

pagion sursautèrent. Cette fois, il n'y avait pas à s'y tromper: un frôlement venait de se faire entendre sur le palier en même temps qu'un léger cri. Tous deux coururent rapidement à la portière, la soulevèrent, personne!

— Inquiétant! fit à mi-voix lord Swensengham; avez-vous déjà remarqué, miss, que l'on vous espionnât.

— Oui, deux fois, quand je causais seule avec lady Swensengham, un jour au petit salon, l'autre, au jardin d'hiver.

— Je veillerai à ce que de tels événements ne se reproduisent plus. N'ayez pas peur, miss, et, s'il vous plaît, ne parlez pas de tout ceci à ma femme: elle est si nerveuse que ce récit l'impressionnerait trop.

A ce moment, le gong du déjeuner retentit.

— Je ne veux pas vous retenir davantage, miss, dit lord Swensengham, merci de votre bonne aide et à tout à l'heure!

Edith descendit l'escalier; au premier étage, elle se heurta à Ysette suivie de lady Swensengham.

— Quel dommage que vous ayez eu les collections à ranger! dit celle-ci, autrement, nous aurions pu lire à haute voix ensemble: justement, Ysette ne m'a pas quittée de la matinée!

Et sur ces mots, Edith rentra dans sa chambre.

Dès le seuil, elle s'aperçut qu'on s'y était introduit pendant son absence: sa table de travail était toute bouleversée, les cahiers éparés, comme si un indiscret visiteur avait fouillé dans son buvard.

D'un saut, elle courut vérifier ses papiers et poussa un cri de saisissement: son cahier de vers traînait, ouvert avec, au milieu, une page arrachée; celle de la poésie sur Ferlac; le second cahier, sur lequel, depuis longtemps, la fillette rédigeait son journal, avait disparu.

Ils n'étaient pas allés loin: dans le cabinet de toilette, le petit réchaud à gaz brûlait encore avec, à côté de lui, quelques morceaux de papier carbonisés, noircis: c'était tout ce qui restait du travail d'Edith.

Un flot de larmes monta aux yeux de la pauvre petite; en même temps, elle gémit:

« Oh! qui a été assez méchant pour faire cela? »

Immédiatement, un nom lui vint à l'esprit:

« Ysette!... »

Mais non, elle se trompait: lady Swensengham ne venait-elle pas d'affirmer que la petite fille ne l'avait pas quittée de la matinée! Donc, ce n'était pas Ysette.

Mais alors, qui était-ce?

Encore une fois, Edith eut la sensation que, dans cette maison, un mystérieux ennemi, pour un motif inconnu, la rôlait, s'acharnait sur elle.

Alors elle eut peur; elle eut plus peur, dans cette élégante petite chambre rose qu'au milieu des bois de Beynost, que dans Lyon, la nuit; elle se sentit envirognée de dangers, de périls, d'em-

bûches. D'un geste un peu égaré, elle étendit les mains comme si elle tâtonnait parmi les ténèbres. Puis, toute frissonnante, elle se laissa tomber sur son prie-Dieu en murmurant:

— Mon Dieu, protégez-moi.

CHAPITRE IV

QUAND ON EST DEMOISELLE DE COMPAGNIE

Après le déjeuner, pendant qu'Edith servait le café dans le jardin d'hiver, lord Swensengham demanda:

— Eh bien, quels sont les projets pour l'après-midi?

Edith, rougissante de son audace, osa risquer:

— Je crois que nous devons aller toutes deux entendre ce concert... vous savez bien, Ysette? celui pour lequel nous avons des cartes?

— Pas du tout, coupa l'autre fillette d'un ton tranchant, nous allons dans les magasins: Lillian de l'Aigueverte mettra ce soir ses souliers de velours noir: je veux absolument en avoir aussi!

Et, sur un mouvement de lady Swensengham:

— Ma tante, je vois que vous n'allez pas vouloir; eh bien, je ne les achèterai pas; mais ne me demandez pas de descendre au salon; je resterai dans ma chambre.

Elle froissait nerveusement son col de broges tandis que ses petits pieds battaient le sol avec colère.

Depuis huit jours, Edith était continuellement témoin de scènes de ce genre. Ysette, au lieu d'adoucir l'immense chagrin de sa tante, semblait prendre à tâche de lui alourdir son fardeau par son effrayant égoïsme, son manque de cœur, sa vanité jamais satisfaite. Et puis, soudain, elle redevenait souple, caressante, un peu féline, quitte à faire ensuite passer sur Edith sa colère rentrée.

La pauvre lady Swensengham paraissait ne pas pouvoir s'habituer à ce caractère; cette fois encore elle tressaillit douloureusement, tandis qu'elle murmurait d'une voix triste:

— Ta pauvre maman ne te ressemblait guère, Ysette! Elle qui était si douce! Et tu m'avais promis de la remplacer, tu sais bien...

— Oui, oui, je sais... Dites-moi plutôt si vous me laisserez sortir avec Bérangère et sa miss plutôt que de me traîner dans cet insipide concert?

— Si tu y tiens tant que cela, Edith ira seule.

— Du tout, ma tante, Edith m'accompagnera; j'ai besoin d'elle pour porter mes paquets!

— Quelle histoire me contes-tu? Pourquoi priver ta petite amie d'un plaisir dont elle se réjouit tant depuis trois jours? Tu peux porter tes souliers toute seule!

(A suivre.)

MARGUERITE BOURCET.

COMMISSIONNAIRE EXACTE

Une jeune femme de chambre entre un jour chez un éditeur de musique.

— Vous demandez, mademoiselle?

— Madame m'envoie chercher le *Concerto* élégant de Ravina.

L'employé tire un morceau d'un paquet de musique, l'enveloppe, et, le tendant à la bonne:

— Voici le *Concerto*, mademoiselle.

Au bout d'un moment, comme la femme de chambre ne s'en allait pas:

— Vous désirez autre chose, sans doute, mademoiselle? demanda le commis:

— Oui, monsieur, j'attends les gants.

— Les gants?... quels gants?

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE DE TAFFETAS

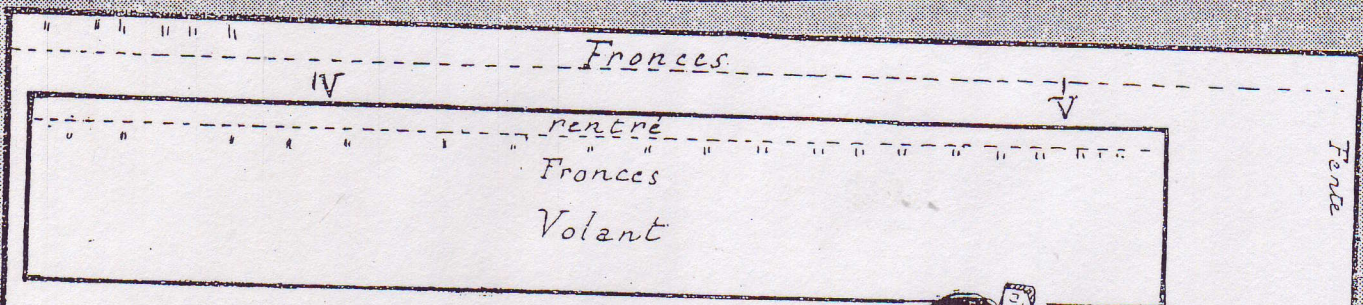
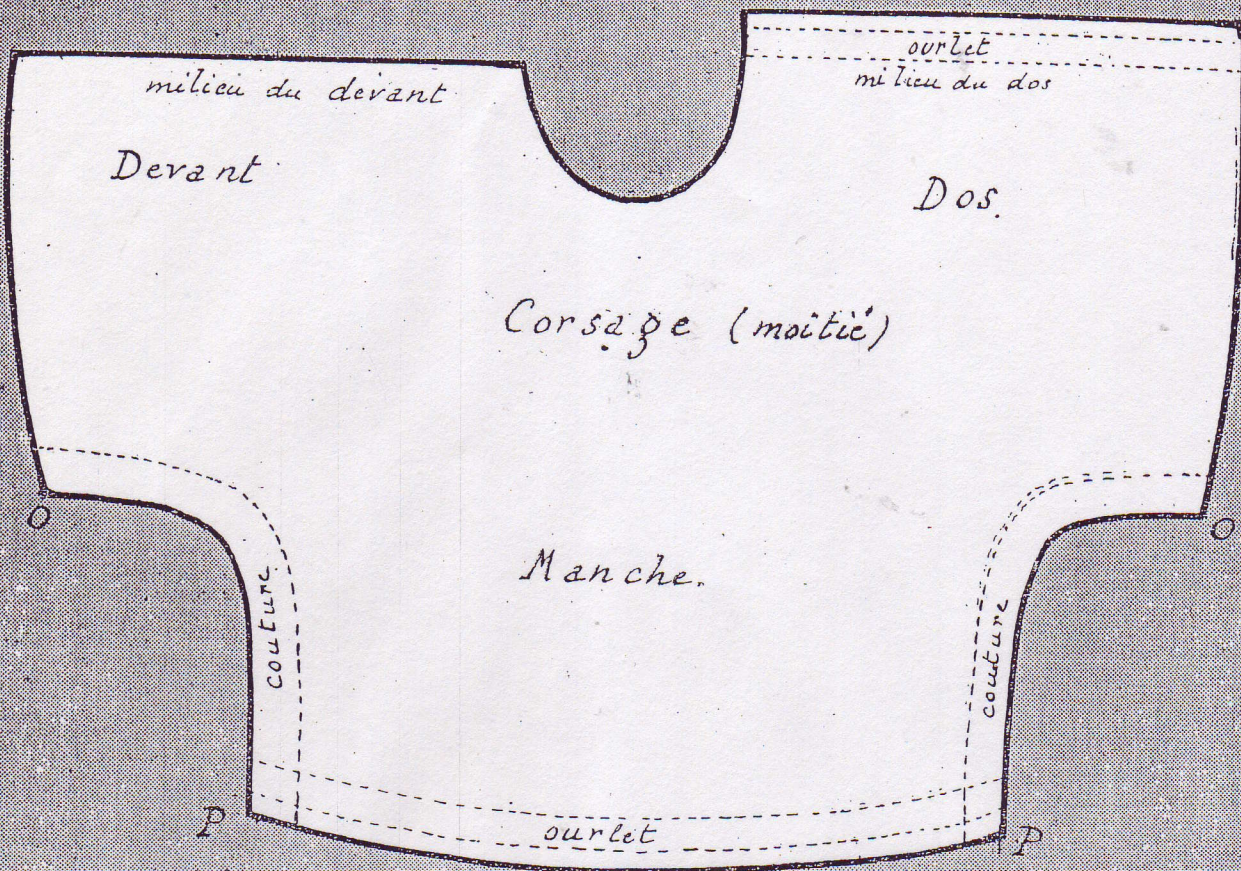
Cette robe se compose d'un petit corsage kimono, garni à l'encolure d'un volant froncé, et d'une petite jupe droit fil froncée à la taille. Deux volants, également froncés, la garnissent sur les côtés.

Le patron donne la moitié du corsage que vous taillez avec l'étoffe pliée en double. Pour assembler le corsage, posez le point O sur le point O du côté opposé, le point P sur le point P et faites une couture. Procédez de même pour l'autre côté du corsage.

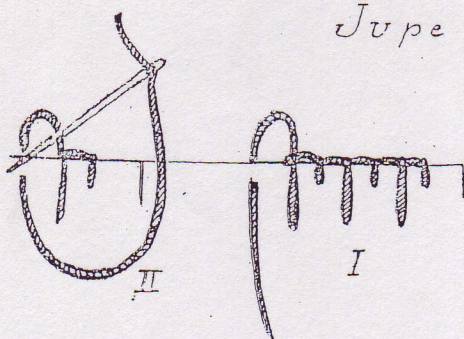
Le patron de la jupe est également donné à moitié, vous le taillez donc aussi avec le tissu plié en double; au milieu du dos, vous réservez une petite fente.

Le tour de taille de la jupe est froncé et cousu au corsage.

Sur les côtés de la jupe, vous disposez deux petits volants fron-



Milieu du Devant. Pli de l'étoffe



www.thebleudoor.com

#19 (11/11/11)

tes et de grandeur différente : un point long, un point court, et ainsi de suite.
 Les deux croquis vous montrent comment on passe l'aiguille sous la boucle qui se forme entre chaque point.
 Cette broderie est...

couleur tranchant sur celle de la robe. Sur du noir ou du bleu marine, vous brodez en soie kaki, vieux bleu, orange ou vert jade; sur du bordeaux en bleu pâle, noir ou vieux bleu; sur du vert, en bleu pastel, citron ou violet; sur du marron ou orange, vieux rouge ou